connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

**Date : N 758/ 2017**
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier



# L'Éden selon Jean Mus

En près de quarante ans, Jean Mus s'est affirmé comme le grand spécialiste du jardin méditerranéen. Sur les terres arides de la Côte d'Azur, il a créé des lieux paradisiaques avant de transplanter cet imaginaire autour du monde.

/ **Texte** Jean-François Lasnier

Vous possédez une luxueuse villa avec vue sur la mer, du côté d'Antibes ou de Saint-Jean-Cap-Ferrat, ou peut-être une bastide pittoresque au cœur du Luberon, et vous souhaitez l'orner d'un jardin d'agrément raffiné ? Jean Mus est votre homme. Depuis quarante ans, ce natif de Cabris, près de Grasse, cultive l'art du jardin méditerranéen sur les rivages de la Côte d'Azur et dans l'arrière-pays provençal, avec un savoir-faire reconnu au-delà de nos frontières. L'histoire a commencé à Grasse dans le jardin de la villa Croisset. Jean

Au milieu des oliviers et des buissons de romarin, la piscine s'élance au-dessus du vide
©PHILIPPE PERDEREAU.

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

**Date : N 758/ 2017**
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

Date : N 758/ 2017
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier

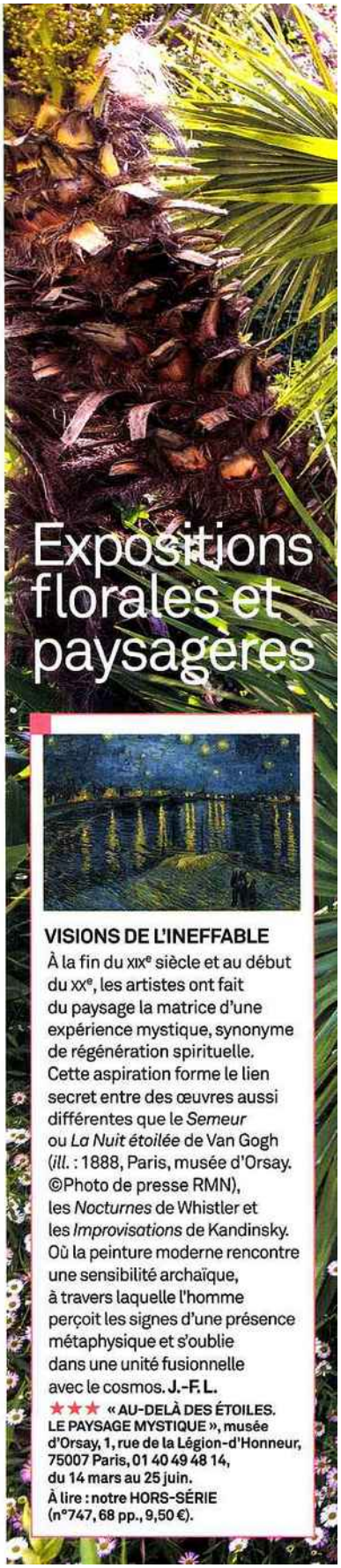
L'abondance d'arbres, de buissons et d'arbustes donne matière à des contrastes de formes et de couleurs ©VINCENT MOTTE

Mus était le fils du jardinier en chef de ce domaine dessiné par l'illustre paysagiste Ferdinand Bac (1859-1952). C'est là, au contact de son père, qu'il a appris les bases de son art, avant de le perfectionner à l'École du paysage de Versailles.

Lorsque les voyageurs français et européens ont découvert la Côte d'Azur au XIXe siècle, ils ont évidemment été frappés par la luxuriance des jardins et l'opulence des vergers. Mais, comme le notait Fernand Braudel dans sa somme *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, « *le climat faussement accueillant de la Méditerranée est parfois dur et meurtrier* ». L'homme doit en effet composer avec « *ces calcaires infertiles, ces vastes étendues frappées par la malédiction du sel, […] ses rares dépôts meubles, la précarité des sols arables. Les minces couches superficielles de terre […] sont à la merci du vent ou des eaux torrentielles.* » Au sein de cette nature inhospitalière, aride, Jean Mus, qui se définit comme un « *marchand de bonheur* », un « *représentant du Paradis* », va créer pour ses clients une vivante image de l'Éden. Avant cela, il doit souvent redessiner un terrain très accidenté, pierreux, lessivé par les intempéries. Cela passe par la création de terrasses, de murs de soutènement, de patientes opérations de nivellement. En même temps, le jardinier s'efforce de respecter la végétation existante et de composer autour d'elle sa partition. Pour ce faire, Jean Mus dispose d'un répertoire de « *plantes complices* », caractéristiques de l'univers méditerranéen, qu'il combine en infinies variations. Ce sont d'abord des arbres comme le pin d'Alep, l'olivier, le cyprès, le chêne vert ou encore les agrumes ; mais aussi des plantes parfumées, tels le jasmin, le lavandin et la fleur d'oranger, ou encore des plantes grimpantes et des fleurs : glycine, bougainvillée, agapanthe, iris… Le paysagiste aime aussi utiliser certains végétaux en buissons moutonnants ou en pots : ce sont le laurier-tin, le romarin, le thym, le pittosporum nain… La simple lecture de cette énumération fait naître tout un univers de sensations, d'odeurs, de couleurs, d'ambiances, rappelant que le jardin sollicite tous les sens à la fois et invite à une expérience totale. Sur le plan esthétique, un jardin réussi doit donner à voir et, en même temps, inviter à la visite, à la découverte.

## Peintre, poète et architecte

Dans son approche, Mus a fait sienne la philosophie d'Édouard André (1840-1911), un des maîtres de l'art des jardins : « *Le paysagiste doit être peintre pour le sens des couleurs, des formes, de l'harmonie et de la composition ; poète pour le sentiment, le rêve, l'imagination ; architecte aussi, parce qu'il*



## Expositions florales et paysagères

**VISIONS DE L'INEFFABLE**

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe, les artistes ont fait du paysage la matrice d'une expérience mystique, synonyme de régénération spirituelle. Cette aspiration forme le lien secret entre des œuvres aussi différentes que le *Semeur* ou *La Nuit étoilée* de Van Gogh (*ill.* : 1888, Paris, musée d'Orsay. ©Photo de presse RMN), les *Nocturnes* de Whistler et les *Improvisations* de Kandinsky. Où la peinture moderne rencontre une sensibilité archaïque, à travers laquelle l'homme perçoit les signes d'une présence métaphysique et s'oublie dans une unité fusionnelle avec le cosmos. **J.-F. L.**

★★★ **« AU-DELÀ DES ÉTOILES. LE PAYSAGE MYSTIQUE », musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris, 01 40 49 48 14, du 14 mars au 25 juin.**
**À lire : notre HORS-SÉRIE (n°747, 68 pp., 9,50 €).**

©PHILIPPE PERDEREAU

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

Date : N 758/ 2017
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier

## REDOUTÉ, LE « RAPHAËL DES FLEURS »

Arrivé de Belgique en 1782, Pierre-Joseph Redouté dessine et peint à l'aquarelle les fleurs du jardin des Plantes. Remarqué par le botaniste L'Héritier de Brutelle, il commence une carrière d'illustrateur et participe à d'importantes publications, comme le *Sertum anglicum* en 1788. Ses talents lui valent les faveurs de Marie-Antoinette, puis de Joséphine, en même temps qu'il enrichit la prestigieuse collection des vélins du Museum (*ill.* : *Fritillaire impériale*, 1807. ©Paris, MNHN/photo de presse RMN). À la tête d'un important atelier, il fut aussi graveur, collaborateur de la manufacture de Sèvres, botaniste, jardinier, éditeur, professeur et ami des artistes. **J.-F. L.**

**★★ « PIERRE-JOSEPH REDOUTÉ, LE GOÛT DES FLEURS », musée de la Vie romantique, 16, rue Chaptal, 75009 Paris, 01 55 31 95 67, du 25 avril au 24 septembre. À lire : notre HORS-SÉRIE (n°754, 36 pp., 9 €).**
**- LES VÉLINS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, éd. Citadelles & Mazenod (624 pp., 830 ill., 430 €).**

## LABORATOIRES DE L'ART

Dans le sillage de Claude Monet à Giverny, les artistes modernes et contemporains ont fait du jardin un lieu d'expérimentation, où s'élaborent de nouveaux modèles biologiques, éthiques et politiques. À la fois porte d'entrée et point d'orgue du parcours, la sculpture monumentale *Leviathan Thot* (2005) du Brésilien Ernesto Neto investit le Forum : ses membranes y forment un paysage biologique à l'échelle du bâtiment. Puis l'exposition essaime hors les murs à travers différents jardins aménagés par les artistes Peter Hutchinson (*ill.* : *Berlin-Aruba*, 1992. ©Collection Frac Limousin), François Martig et Loïs Weinberger. **J.-F. L.**

**★★ « JARDIN INFINI. DE GIVERNY À L'AMAZONIE », Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits-de-l'Homme, 57000 Metz, 03 87 15 39 39, du 18 mars au 28 août.**

## LE JARDIN, TOUTE UNE HISTOIRE

Sous son titre générique, l'exposition du Grand Palais revisite cinq cents ans d'histoire des jardins, aussi attentive à leurs dimensions matérielles qu'à leur inscription dans l'imaginaire artistique. Né de la volonté humaine d'imposer un ordre à la nature, le jardin est double : lieu clos et limité, il n'en aspire pas moins à offrir une image totale du monde mobilisant l'eau, la terre, le ciel, les plantes... Conçu comme un grand collage, le parcours agrège peintures (*ill.* : Koloman Moser, *Marigolds*, 1909. ©Vienne, Leopold Museum), dessins, photographies, sculptures, films... dans une scénographie audacieuse, jouant des cadrages et des jeux d'échelle. Et propose une sorte de promenade dans l'univers des jardins, avec des temps forts comme le XVIIIe siècle, autour de la *Fête à Saint-Cloud* de Fragonard. **J.-F. L.**

**★★★ « JARDINS », Grand Palais, square Jean-Perrin, 75008 Paris, 01 44 13 17 17, du 15 mars au 24 juillet. À lire : notre HORS-SÉRIE (n°748, 68 pp., 9,50 €).**

> « Jean Mus dispose d'un répertoire de « *plantes complices* », caractéristiques de l'univers méditerranéen »

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

**Date : N 758/ 2017**
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier

*cultive les proportions, l'échelle, les concepts, les volumes, l'espace; et enfin jardinier, parce qu'il doit avoir le sens de l'observation et une parfaite connaissance des lieux, il doit connaître l'eau, le vent, la terre, le soleil, et même les bonnes manières ».*

### L'art de la mise en scène

Fort de toutes ces compétences, le paysagiste grassois trace des perspectives, dessine des chemins, ménage des ambiances variées, sélectionne des plantes, les assemble de façon harmonieuse. Et « *enfin, il y a la mise en scène, inhérente à la création d'un jardin. Ce lieu est un théâtre porteur de rêves. Rêves de voyage, d'excentricités ou de bien-être, mais je fais toujours attention à rendre cette mise en scène pérenne* ». Cette pérennité est d'autant plus impérieuse que la composition du jardin s'articule étroitement à l'architecture. Mus s'attache ainsi à créer des cadrages à travers les vastes baies de ces grandes villas d'esprit moderniste. La place de la demeure, souvent d'une rigoureuse géométrie, dans le foisonnement fertile du jardin méditerranéen, lui permet par ailleurs de multiplier les jeux de contraste.

Le succès de Jean Mus se mesure aussi à l'extension de son champ d'action. Ses clients le réclament au Moyen-Orient, en Californie et même en Europe du Nord. C'est ainsi que l'un de ses commanditaires, ravi de son travail à Saint-Paul-de-Vence, lui a demandé de concevoir un jardin aux Pays-Bas où, selon un voyageur espagnol cité par Braudel, « *ne poussent ni lavande, ni thym, ni figues, ni olives, ni melons, ni amandes* ». Qu'à cela ne tienne, Mus s'en passera, composant avec les espèces locales, à l'exception des buis. Mais, dans ce plat pays, il s'est ingénié à créer du relief pour donner la pente nécessaire au ruisseau, et n'a « *pu s'empêcher de créer une pergola devant la piscine* » ! Dans les brumes hollandaises, comme dans la clarté méditerranéenne, « *l'humilité vous guide tous les jours dans les gestes et les ordres que vous devez accomplir ou donner. Et, dans tous les cas, c'est la nature qui aura le dernier mot.* »

**Ci-dessus**
Jean Mus utilise ses « *plantes complices* », tel le pittosporum nain, en massifs buissonnants
©VINCENT MOTTE.

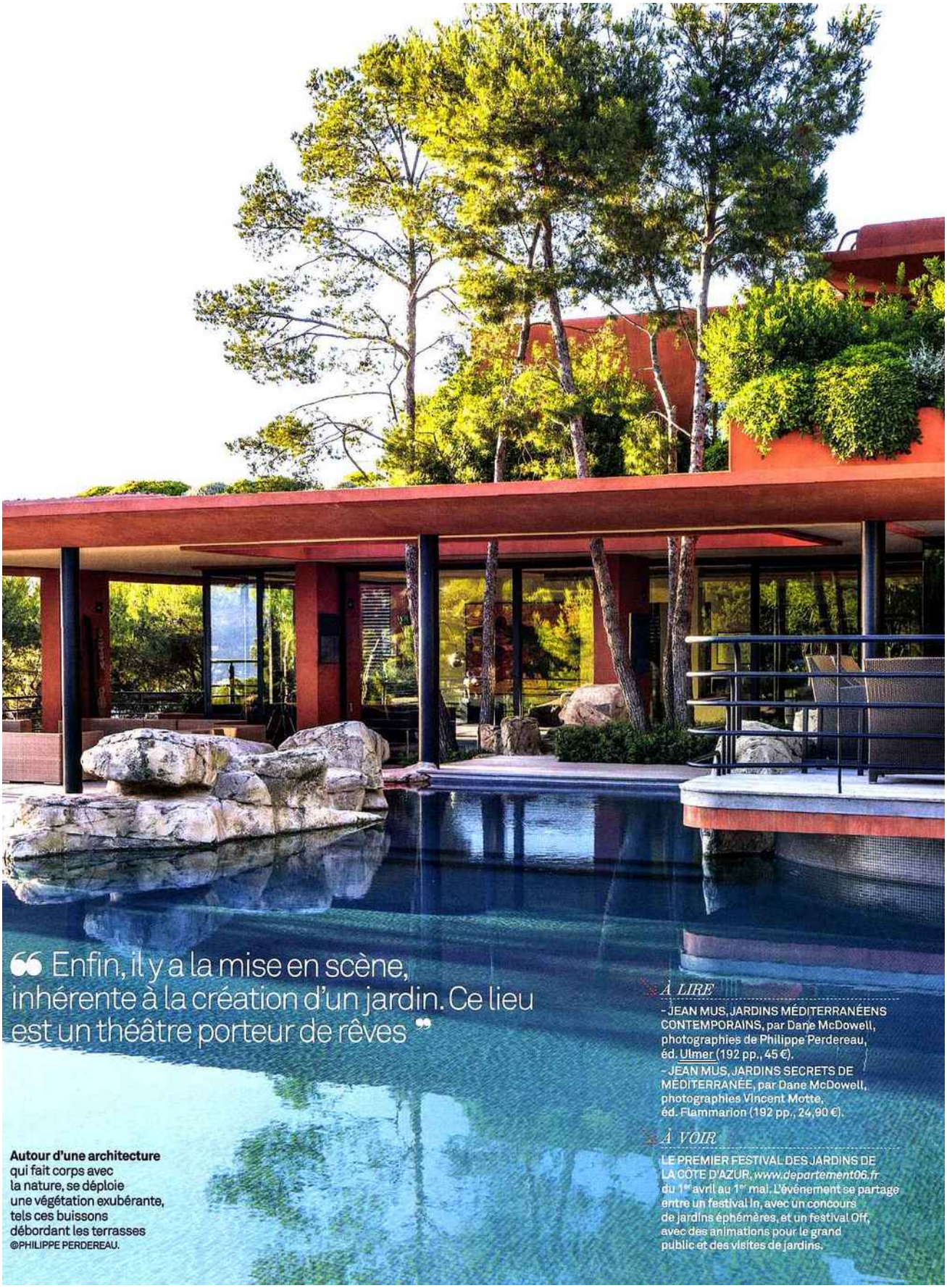
**Ci-contre**
Dans cette villa, le jardinier compose de véritables tableaux romantiques en se jouant des lignes des chênes verts
©VINCENT MOTTE.

Tous droits réservés à l'éditeur

connaissance des ARTS
Pays : France
Périodicité : Mensuel
OJD : 40792

**Date : N 758/ 2017**
Page de l'article : p.66-71
Journaliste : Jean-François Lasnier





“Enfin, il y a la mise en scène, inhérente à la création d'un jardin. Ce lieu est un théâtre porteur de rêves”

**Autour d'une architecture** qui fait corps avec la nature, se déploie une végétation exubérante, tels ces buissons débordant les terrasses ©PHILIPPE PERDEREAU.

*À LIRE*

- JEAN MUS, JARDINS MÉDITERRANÉENS CONTEMPORAINS, par Dane McDowell, photographies de Philippe Perdereau, éd. Ulmer (192 pp., 45 €).
- JEAN MUS, JARDINS SECRETS DE MÉDITERRANÉE, par Dane McDowell, photographies Vincent Motte, éd. Flammarion (192 pp., 24,90 €).

*À VOIR*

LE PREMIER FESTIVAL DES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR, *www.departement06.fr* du 1er avril au 1er mai. L'événement se partage entre un festival In, avec un concours de jardins éphémères, et un festival Off, avec des animations pour le grand public et des visites de jardins.

Tous droits réservés à l'éditeur